Cc:
Centre culturel Chênée
CHÊNÉE CULTURE
Trimestriel N° 156 — Rue de l'Église 1-3 — 4032 Chênée

LA M.J. A FÊTÉ SES 50 ANS !

P.7



Édito — 3
Les Artishow en scène ! — Résidence **— 4**
La MJ de Chênée a fêté ses 50 ans — 7
Anne De Clerck — L'image **— 11**
Ce qui m'intéresse, c'est de leur donner une voix — Rencontre André Borbé **— 14**
Punk not dead or no future ? — Anecdotes et autres balivernes d'un ancien bibliothécaire **— 19**
Le coup de coeur de l'équipe de la bibliothèque de Chênée — 22
Bricolage / Concours — 23
Agenda — 24

BHS.MEDIA
BE EVERYWHERE

PROCHAIN NUMÉRO FIN FÉVRIER 2027



© Elizabeth Leburton

ELIZABETH LEBURTON

Les illustrations de cette édition d'hiver sont l'oeuvre de Elizabeth Leburton.

Moi, c'est Elizabeth Leburton! En plus de mon métier passionnant de professeure dans le secondaire, je suis illustratrice et je pratique la céramique.

Mon univers graphique prend racine dans l'univers de l'enfance et de la jeunesse. Mon monde s'est coloré d'une énergie nouvelle grâce à ma vie de maman de deux petits « dinos »! Ils m'inspirent quotidiennement par leur énergie débordante et leurs câlins tout doux.
À travers le dessin et le travail de la terre, je cherche à capturer un peu de douceur et à partager des petits éclats de féerie.

- @Instagram : e.leburton
- @Instagram : e.l.ceramics

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 13h à 17h et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Elisabeth Fraipont

Éd. responsable
Christophe Loyen

Graphisme
Olivier Piérart

Couverture
Photo par Marc Daine

Ont contribué à la réalisation de ce numéro :
Christophe Loyen, Laurence Broka, Olivier Bovy, Olivier Piérart, Marie Goor, Virginie Ransart, Mélanie François, Elizabeth Leburton, Jean-Pierre Devresse, et Gus

Impression
Centre d'Impression de la Province de Liège

Le Centre culturel de Chênée est reconnu et subventionné par la Ville de Liège, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

DES CHANTS ET DES ARMES

Nous écrivions dans notre édition précédente … « Quand vous pousserez la porte de notre Centre culturel le 11 septembre prochain … laissez-vous sans retenue ni arrière-pensée embarquer par ces artistes passionnants et passionnés … larguez les amarres, lâchez-vous, faites-vous plaisir et profitez du moment présent. La culture n'a pas de prix. »

Nous ne pensions pas que vous alliez nous prendre au mot !

Vous étiez près de 500 spectateurs pour vibrer avec *Dyna, Lewis and the Soul Caravan*.

Vous nous avez prouvé que, malgré la morosité ambiante, vous étiez encore capable de sortir de chez vous, pousser notre porte et vivre un moment partagé, à haute intensité artistique.

Les sourires à la sortie et les dizaines de messages enthousiastes, les générations qui se croisent, des petits qui viennent avec leurs parents en vélo cargo aux plus âgés qui sollicitent un espace assis réservé… Vous étiez beaux.

Et donc. À l'heure où nos gouvernements s'arrachent les cheveux pour équilibrer leurs budgets, il est de bon ton de rappeler qu'il y a des secteurs qui ne doivent pas servir de variable d'ajustement, qui doivent être immunisés.

Et la culture est de ceux-là.

La culture doit rester ce levier en temps de crise, ce levier de cohésion sociale, d'attractivité territoriale, de relance économique et d'accompagnement des enjeux de transition et d'adaptation au monde de demain.

On l'a déjà écrit ici, mais le grand *Winston Churchill* disait : « si on ne se bat pas pour la culture, à quoi bon de se battre alors ? »

Il y aura du sang et des larmes ?

Nous sommes armés pour convaincre, nous chanterons nos projets et notre confiance en l'avenir, nous serons avec les jeunes et les moins jeunes à défendre nos outils. Les Écoles, Les Académies, les Maisons de Jeunes, les Bibliothèques, les Centres d'Expression et de Créativité, les Centres culturels sont autant de lieux d'émancipation et d'apprentissage de la citoyenneté.

Miser sur notre jeunesse et notre intelligence.

Du sang et des larmes ?

Non, mais bien nos chants et nos armes.

CHRISTOPHE LOYEN — DIRECTEUR

Les résidences d'artistes au *Centre culturel de Chênée*, c'est aussi la possibilité de mettre en valeur des pratiques amateurs, en passant par le théâtre ou l'improvisation. Cette année, pour la toute première fois, nous accueillons une jeune troupe d'improvisation : *les Artishow*. Retour sur la rencontre avec *Gautier Pirotte*, un des responsables de la troupe.

INTERVIEW - VIRGINIE RANSART



LES ARTISHOW, EN SCÈNE !



« Improviser ne signifie pas simplement monter sur scène sans texte et faire *n'importe quoi* »



EN QUELQUES MOTS, GAUTIER, PEUX-TU ME DIRE QUI SONT LES ARTISHOW ?

Les *Artishow*, c'est une troupe liégeoise d'improvisation théâtrale amateure composée d'une dizaine de comédiennes et comédiens d'âges et d'horizons très différents. Certains pratiquent l'improvisation depuis longtemps, d'autres l'ont découverte plus récemment ; quelques-uns viennent du théâtre classique, d'autres sont montés sur scène pour la première fois grâce à l'impro. C'est justement cette diversité qui fait une bonne part de la richesse du groupe.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RENCONTRÉS ?

L'aventure a commencé à la fin du printemps 2023. Plusieurs d'entre nous participaient alors à un atelier de formation à l'impro-théâtre. Pour le clôturer, nous construisions un mini-spectacle en « longform » : une histoire entièrement improvisée d'une quarantaine de minutes, avec des personnages, des costumes et quelques accessoires. L'expérience nous a tellement plu que nous avons décidé de poursuivre ensemble. Les *Artishow* étaient nés.
Depuis, la troupe a exploré différents formats : cabarets, matchs d'improvisation, freeforms* et, bien sûr, longforms*, qui restent au cœur de notre ADN. Nous avons eu la chance de nous produire à plusieurs reprises dans la région liégeoise : au *Centre culturel de Jupille* avec *Cœur d'Artishow*, *Deux histoires d'Artishow* ou *Twist and Soap*, au *MOM* avec *Les Artishow sur le Grill*, plus récemment aux *Waroux* avec *Les Contes mélangés*, sans oublier plusieurs matchs avec des équipes de la région comme les *Toustes*, *Herve Force One*, *Tout'chouss* ou *Dis-moi Huy* !

IMPROVISER, INVENTER SUR LE MOMENT-MÊME, CELA DEMANDE ÉVIDEMMENT D'AVOIR DE L'AISANCE AU PLATEAU ET DE LA RÉPARTIE, MAIS EST-CE AUSSI SIMPLE QUE ÇA ? QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE EXACTEMENT ?

Improviser ne signifie pas simplement monter sur scène sans texte et « faire n'importe quoi ». C'est même plutôt l'inverse ! Puisqu'il n'y a ni texte appris ni scénario écrit à l'avance, les comédiens doivent construire ensemble et en direct des personnages, des situations et des histoires. Il faut écouter ses partenaires, accepter leurs propositions, réagir à l'imprévu et contribuer collectivement à faire avancer le récit.
Le public joue souvent lui aussi un rôle essentiel : un mot, un thème ou une contrainte qu'il propose peut devenir le point de départ d'une scène ou d'une histoire entière. Chaque représentation est donc unique. Ce qui se crée sous les yeux des spectateurs disparaît avec eux à la fin du spectacle.

Et contrairement à une idée reçue, l'improvisation se travaille beaucoup. On ne répète évidemment pas les scènes qui seront jouées, puisqu'elles n'existent pas encore, mais on travaille les techniques narratives, la construction des personnages, l'écoute, la spontanéité et les codes propres aux différents univers que l'on souhaite explorer.

***longforms/freeforms :**
Le longform est un format d'improvisation où les comédiens construisent une histoire unique, cohérente et développée sur une longue durée (souvent de 30 minutes à 1h30), inspirée par une unique suggestion du public. Le freeform (ou forme libre) est un spectacle d'improvisation constitué de scènes qui ne sont pas nécessairement liées entre elles par une intrigue narrative unique.







LES ARTISHOW ONT COMMENCÉ LEUR RÉSIDENCE AU CC DE CHÊNÉE EN SEPTEMBRE. VOUS RÉPÉTEREZ PLUSIEURS SAMEDIS DANS NOTRE SALLE RÉSIDENCE POUR TERMINER PAR UNE JOURNÉE COMPLÈTE EN JANVIER, DANS NOTRE SALLE CULTURELLE, AVEC UNE REPRÉSENTATION PUBLIQUE À LA CLÉ. UN TOUT NOUVEAU PROJET VA AINSI VOIR LE JOUR. PEUX-TU ME DONNER PLUS DE PRÉCISIONS ?**

Notre nouveau projet s'appelle *Cliffhanger*. Nous revenons pour l'occasion à notre format préféré : une longue histoire entièrement improvisée. Mais cette fois, nous plongeons dans l'univers délicieusement excessif du soap opera, celui des *Feux de l'amour*, d'*Amour, Gloire et Beauté* ou de *Santa Barbara*.
Passions impossibles, secrets de famille, trahisons, héritages inattendus, disparitions mystérieuses, retours du passé, amnésies opportunes… Nous voulons retrouver tous les grands clichés du genre pour mieux les pousser jusqu'à l'absurde. L'objectif n'est cependant pas seulement d'enchaîner les gags : il faudra aussi construire, sans filet, une véritable histoire et des personnages auxquels le public pourra s'attacher… tout en se demandant jusqu'où nous oserons aller. La résidence au *Centre culturel de Chênée* est donc particulièrement précieuse. Elle va nous permettre de travailler les codes du soap, la narration longue, les personnages et l'univers visuel du spectacle. Car en impro, on ne sait jamais exactement ce qui va se passer sur scène, mais on peut beaucoup travailler pour faire face à l'imprévu !

POUR TERMINER, UN DERNIER MOT SUR VOTRE ACTUALITÉ ?

Cliffhanger ne sera pas la seule aventure des *Artishow* durant cette saison 2026-2027. Plusieurs spectacles et matchs sont déjà programmés, notamment à *Rocourt*, À *la Courte Échelle* et au *Foyer culturel de Jupille*. Un programme bien rempli pour une troupe encore jeune. Mais c'est précisément ce que nous recherchons. Car c'est sur scène que nous prenons le plus de plaisir et que nous apprenons le plus.
Construire ensemble des histoires drôles, absurdes ou parfois émouvantes qui n'existeront jamais qu'une seule fois, jouer les funambules sans savoir exactement où nous allons atterrir, et partager ce vertige avec un public qui nous met au défi de le surprendre. Voilà sans doute ce qui anime le mieux les *Artishow*.

« En impro (…) on peut beaucoup travailler pour faire face à l'imprévu ! »

Plus d'infos ici :

**Vous pourrez venir admirer les *Artishow*, avec leur tout nouveau spectacle *Cliffhanger*, sur la scène du *Centre culturel de Chênée* le samedi 23 janvier, en soirée, (heure à confirmer) et également avec un autre de leur spectacle, lors de l'évènement *Chênée en fête*, le samedi 05 juin.

LA MJ DE CHÊNÉE



A FÊTÉ SES 50 ANS!

Retour





en images!





TEXTE : LAURENCE BROKA - PHOTOS : MARC DAINE

C'est dans le *Parc Sauveur* et l'*Allée D'Hondt* que la *Maison des jeunes* prend ses quartiers. Il est 14h00, il fait magnifique, je prends mon service avec ma collègue *Marie* pour apporter une petite aide à la vente des tickets boissons. Dans l'entrée, les billards ont laissé place à plusieurs centaines de photos qui retracent à leur façon l'histoire de la *MJ* mais, surtout, ceux qui l'ont fait vivre et qui la construisent au jour le jour, les animateurs (ceux qui sont là et les anciens), le public et surtout les jeunes. Beaucoup d'émotions pour tous ceux qui sont là, ceux qui se retrouvent, ceux qui étaient partis. Ils ont tous répondu présents et c'est vraiment un bonheur de les revoir.

Une ambiance festive et intergénérationnelle. Des jeux pour enfants et des animations organisés par le *Service Proximité de la Ville de Liège*, la plateforme *Ry Ponet*, *Latitude Jeunes* ... Des concerts, marque de fabrique de la *Maison de Jeunes* depuis toujours.

Quand je suis partie, la fête battait encore son plein et je suis certaine que les souvenirs resteront à jamais ! On leur souhaite des dizaines et des dizaines d'années supplémentaires !














PARC
SAUVEUR





L’IMAGE

TEXTE :
OLIVIER BOVY

Anne De Clerck, panorama de résidence au Centre culturel (2025-2026).


PLEU
COMME
GOU
TE
LE
TRE
GOU
TE
LE
DE
MA
VIE
TRE


HE
NNIR
TOUT UN
UNIVERS
TAIS TOI



CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST DE LEUR DONNER UNE VOIX

TEXTE : MARIE GOOR

Auteur pour la jeunesse, chanteur, romancier, auteur de spectacles et de livrets d'opéra, *André Borbé* travaille depuis près de trente ans avec les enfants et les adolescents. Un parcours qui a commencé dans une classe de maternelle et qui, finalement, ne l'a jamais vraiment éloigné de l'école. Aujourd'hui encore, les rencontres avec les jeunes nourrissent son travail d'auteur autant qu'elles lui permettent de rester connecté à leur réalité. À la sortie d'une école, nous sommes allés à la rencontre d'*André Borbé*.

« Je ne me vois pas être auteur de jeunesse sans être en contact avec la jeunesse »

DE L'INSTITUTEUR À L'AUTEUR

L'histoire commence presque simplement. *André* est instituteur en maternelle et, pour son travail de fin d'études, il décide d'écrire des chansons pour les petits. Il joue aussi dans un groupe de rock, comme bassiste. L'idée est donc de réunir ce qu'il aime : la musique, l'écriture et les enfants.

Les chansons sont écrites à partir de rencontres avec les enfants lors de ses stages, puis testées en classe. En 1992, elles sont primées dans un concours de chansons pour le jeune public organisé par la *Province de Namur*. Une récompense qui va quelque peu bouleverser la suite des choses puisqu'il découvre alors qu'il va devoir… monter sur scène.

> ***Je n'avais jamais fait ça. Dans les groupes dans lesquels je jouais, j'étais bassiste, j'étais un peu à l'arrière-plan.***

Il fait alors appel à ses camarades de *La Tribu* pour l'accompagner. Dans le public se trouve *Jean-Pierre Depaire*, alors directeur du *Centre culturel de Huy*. Il lui propose de professionnaliser le projet. *André* accepte. Le Centre culturel l'accompagne dans un véritable processus de création avec une metteuse en scène et un scénographe. En avril 1993 naît *Le Secret de Cécile*, un spectacle qui raconte l'histoire d'un enfant autiste à travers le regard de son petit frère. Les spectacles s'enchaînent ensuite, les demandes aussi. Avec *Dans la Lune* puis *Tous Formidables*, *André* se retrouve rapidement face à un choix : continuer à enseigner ou se consacrer entièrement à la création. En 1997, il choisit l'écriture et le spectacle. Mais il ne quitte pas vraiment l'école.

> ***Je ne me vois pas être auteur de jeunesse sans être en contact avec la jeunesse***

Pour *André*, ce lien est même devenu indispensable. Parce qu'il aime ça, évidemment, mais aussi parce qu'un auteur pour la jeunesse ne peut pas, selon lui, écrire à partir d'une représentation figée de l'enfance.

> ***Un enfant d'aujourd'hui n'est plus du tout un enfant que j'ai connu dans les années 90.***

Alors il retourne régulièrement dans les classes. Pour parler de son travail d'auteur, mais aussi pour écrire, composer, expérimenter. Avec les plus jeunes, il arrive avec un cadre précis et les fait travailler collectivement. Avec les adolescents, il se met davantage au service de ce qu'ils ont envie de dire.

> ***Plus ils sont grands, plus je me mets au service de leur envie de s'exprimer. J'essaie d'être l'outil qui permettra de faire naître ce qu'ils avaient en tête.***

Il se définit d'ailleurs volontiers comme un facilitateur. L'enseignant a souvent une envie, une intuition, un projet, mais pas nécessairement les outils pour le mettre en œuvre. *André* vient alors apporter son expérience d'auteur et d'artiste.

Et le résultat n'est pas forcément ce qui compte le plus.

> ***Ça ne doit pas forcément toujours être un résultat artistique. Ce qui m'intéresse, c'est autant le processus que le résultat. Ou plutôt, c'est surtout le processus.***

Écrire ensemble, chercher, essayer, parfois dire des choses que l'on ne dirait pas autrement. C'est là que se trouve pour lui la véritable richesse de ces projets.

DES DÉTOURS POUR RETROUVER SA PLACE

Cette manière de travailler prend encore plus de sens lorsqu'il intervient auprès de jeunes en difficulté scolaire ou dans l'enseignement spécialisé. *André* aime ces rencontres parce qu'elles le bousculent. Il y trouve souvent une forme de liberté et de spontanéité qui donne aux productions une force particulière.

> ***Ce qu'ils disent est tellement dit avec vérité que c'est incroyablement fort, puissant artistiquement.***

Il ne s'agit pourtant pas de faire émerger de futurs artistes. L'objectif est beaucoup plus simple : leur permettre de trouver un autre endroit depuis lequel s'exprimer. *André* commence d'ailleurs souvent par parler de ses propres difficultés scolaires, notamment avec l'orthographe. Une manière de créer un point de rencontre avec des jeunes qui ont parfois vécu l'école comme une succession d'échecs.

> ***Je leur explique mes difficultés au niveau scolaire et ma grande difficulté avec l'orthographe alors que je suis auteur.***

La pratique artistique devient alors un détour. Une autre manière d'entrer dans les apprentissages, de retrouver du sens et, peut-être, de reprendre confiance.




















« Je ne cherche pas à en faire des artistes. C'est l'expression qui m'intéresse. Et réhabiliter leur place dans une classe. »

TROUVER SA VOIX

C'est tout le sens du projet qu'il va mener avec des adolescents autour du *Roi Sans Voix*, son dernier spectacle. Accompagné de sa fille *Salomé* (illustratrice), *André* va en effet accompagner des élèves de 2e différenciée et de 3e professionnelle de l'Institut *Ste Thérèse d'Avila* dans un parcours d'écriture et d'illustration.

Ce spectacle destiné aux tout-petits parle en effet de quelque chose qui traverse tous les âges : comment dire ce qui compte pour soi et comment parvenir à être entendu ?

> ***Si ça s'appelle Le Roi Sans Voix, c'est aussi pour leur donner une occasion de trouver leur voix à eux. D'avoir voix au chapitre.***

Ces jeunes, qui ont parfois des difficultés importantes avec l'écriture ou l'expression orale, vont assister au spectacle puis essayer de se l'approprier avec leurs propres mots.

Le choix peut sembler étonnant : pourquoi emmener des adolescents voir un spectacle pour les maternelles ? Mais c'est justement ce détour qui intéresse *André* et leur enseignante, *Bénédicte Lacroix*, qui utilise elle aussi régulièrement ces décalages pour les amener ailleurs.

> ***Tout d'un coup, on prend une place, on s'assied sur un autre siège et on voit la vie autrement.***

Le détour artistique permet ainsi de revenir au cours de français, à l'écriture, à l'expression, mais autrement. Avec une autre porte d'entrée.

Et c'est peut-être finalement ce qui traverse tout le travail d'*André Bordé* : permettre aux jeunes de trouver leur propre manière de dire, de créer, de prendre leur place.

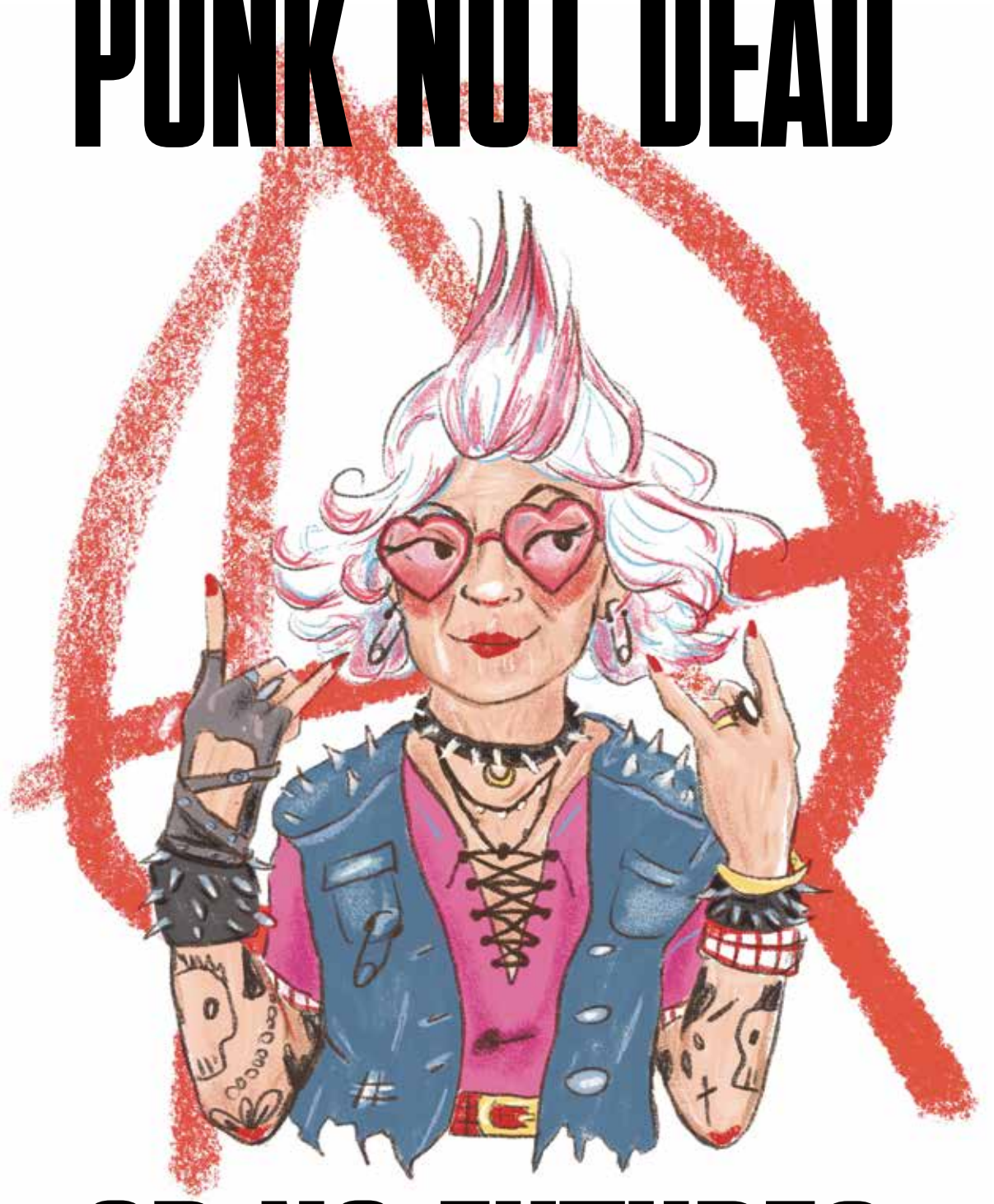
> ***Je ne cherche pas à en faire des artistes. C'est l'expression qui m'intéresse. Et réhabiliter leur place dans une classe.***

Et pour lui aussi, ces rencontres restent essentielles. Elles nourrissent son écriture, ses personnages, ses envies. Elles lui permettent de continuer à regarder le monde avec cette curiosité qu'il associe à l'enfance.

> ***On regarde tout comme si c'était la première fois. C'est ça !***

Retrouvez la tournée complète de « Le roi sans voix » sur le site internet d'*André* : **www.andreborbe.be**

PUNK NOT DEAD



OR NO FUTURE?

- Tiens *Christophe*, étrange que le *Centre culturel* n'ait pas commémoré le 50e anniversaire du mouvement punk d'une manière ou d'une autre...
- Je sais, *Jean-Pierre*. Mais je me demande quand même si cela aurait intéressé beaucoup de monde.
- Moi, en tout cas. Et certainement un paquet d'autres ! Tu te rappelles qu'on a failli faire venir les *Buzzcocks* en 2019 mais que P*ete Shelley* a eu la mauvaise idée de passer l'arme à gauche deux jours avant qu'on ne rencontre *Peter V.* de l'agence de booking pour fixer la date du concert ?
- Quelle manque de chance...
- Je ne te le fais pas dire. Cela dit, il est encore temps : pas envie de fêter le 27 mai 77, date de la sortie du « God save the Queen » des *Sex Pistols* ?

TEXTE : JEAN-PIERRE DEVRESSE

Vous aviez quel âge, vous, en 1976 ? Moi, j'avais, et j'ai toujours, un an de moins que *Johnny Rotten* et le même âge que *Siouxsie*. *Pete Shelley* était né deux ans et un jour avant moi. Et j'étais pour quelques jours à *Londres* en juin 77. Ou c'était peut-être plutôt en juillet.

Mais en tout cas, dans le petit magasin *Virgin* d'*Oxford Street*, loin d'être déjà un megastore à l'époque, on entendait presqu'en boucle et à fond la caisse la face A du 45 tours à la pochette bleue et argent, oh combien culte et emblématique, conçue par *Jamie Reid* : le « God save the Queen » dans sa version pas vraiment patriotique...

Puis on allait boire quelques pintes au *Chelsea Potter* sur *King's Road*, repère punk par excellence, avant d'aller jeter un coup d'œil chez « Seditionaries : Clothes for Heroes », magasin de fringues de *Vivien Westwood* dans lequel un gars roulait à vélo. C'était, je pense bien, *Malcolm McLaren* himself. Et le soir, concert obligatoire au *Nashville Room* par exemple, croisement de *Cromwell Rd* et *North End Rd* dans *West Kensington*. Le plus proche pour nous vu que l'hôtel était à *Earl's Court*.

Nostalgie, quand tu nous tiens...

Il m'arrive de temps à autre de me poser des questions stupides et inutiles sur ce qu'il va se passer pour les gens de mon âge dans un avenir relativement proche, pour autant qu'il en reste un peu, mais comme c'est parti, c'est assez mal barré. No future, isn't it? Maybe...

Je me demande ce que l'on va faire écouter aux résidents des maisons de retraites qui auront 85 ans en 2042 et en avait donc, en toute logique mathématique, 19 en 1976. Comme *Siouxsie, Nick Cave* et *Budgie*. Et moi.

Auront-ils droit aux sempiternelles « Roses blanches » à l'accordéon ou, pire, aux « Lacs du Connemara » lors des fêtes de familles ou des anniversaires groupés ?

Et fin décembre, entendra-t-on « Petit Papa Noël » dans la version *Tino Rossi* à travers les couloirs qui mènent aux chambres ? Auquel cas ils devront probablement lancer des pétitions pour qu'on leur passe plutôt « Jingle Bells » ou « Silent Night » mais dans les versions destroy des *Yobs*. Et le reste de l'année, des albums de *The Ex* et *de Crass* en musique de fond au réfectoire.

Pour autant que la direction soit relativement ouverte aux besoins et aux envies de leurs locataires. Ce qui n'est pas toujours le cas...

[Photo droite] Photo de couverture de «Bloody Belgium» de Luc Lacroix et Patrice Poch - Édition *L'oeil d'Horus*. Photo prise le 30 avril 1978 au concert de «The Kids» au Foyer culturel de Chênée



Et ces résidents pourront-ils assister, dans les activités du mercredi après-midi, à des quiz sur les grands tubes du *proto-punk* ou les incontournables de la *no wave* ? Des conférences sur la musique industrielle ? Ou des ateliers de botanique appliquée sur la culture de cannabis et des cours de roulage simplifié de pétards pour les malchanceux atteints de Parkinson ? Plus essentiel que le macramé, vous ne trouvez pas ?

Et pourquoi pas des ateliers fanzine en DIY ? Machine à écrire, photocopies, colle et ciseaux. Sans ordi, à l'ancienne !

Pourront-ils amener leur chaîne stéréo, leur collection de vinyles, leur ampli *Marshall* 100 watts et leur vieille gratte pourrie imitation *Strato* ?

Pourront-ils décorer les murs de leur chambre avec des posters de *Black Flag*, dessinés par *Raymond Pettibon*, des affiches des *Slits* ou des *Meat Puppets* et taguer le logo « A » caractéristique des anars au-dessus de leur lit ?

S'il venait aussi à quelqu'un l'idée de vouloir venir leur faire la lecture, pourraient-ils espérer écouter des poèmes de *Bukowski* ou « La rage est mon énergie », les mémoires de *John Lydon* (alias *Johnny Rotten*) plutôt que des platitudes à la *Marc Levy* ?

Et que feront-ils lorsqu'ils entendront une de leurs voisines de chambre en train d'écouter *Abba*, *Boney M* ou *Michael Jackson*, quand ce ne sera pas *Queen*, l'horreur absolue pour leurs pauvres oreilles déjà fort usées par les décibels meurtriers des concerts passés ?

Mais nous n'en sommes pas encore là.

Fort heureusement.

D'ici là, attendons de voir ce qui se passera ou plutôt s'il se passera quelque chose le 27 mai prochain au *Centre culturel*. Who knows ? Croisons les doigts...

Rappelons quand même que, derrière la camionnette de police, c'est bel et bien le *Centre culturel*, *le Foyer* comme on disait à l'époque, que l'on voit sur la couverture de « Bloody Belgium », le livre de *Luc Lacroix* et *Patrice Poch* consacré au mouvement punk rock belge entre 1977 et 1983.

Et rappelons également que ces glorieuses années (de 77 à 79) ont vu se produire au *Centre culturel* des artistes et des groupes tels que *John Cale, Talking Heads, XTC, the Kids, the Mad Virgins, Magazine, Ultravox* (l'époque *John Foxx*, fort heureusement...), *the Buzzcocks* et *Gang of Four*. Mais aussi *Fisher Z* qui, tout comme *Eddie & the Hot Rods*, nous ont fait le plaisir de revenir 40 ans après leur passage pour la manifestation « Chênée, une histoire liégeoise du rock... » il y aura tout juste 10 ans fin mars/début avril... « Chênée, une histoire liégeoise du punk » ?

Mais peut-être que le punk ne vous intéresse pas.

Ou même le rock tout simplement.

C'est con car vous auriez pu sauter cet article.

Et lire un bon roman à la place...

Après avoir lu le reste de ce magazine, bien sûr !

Je vous donne alors rendez-vous dans trois mois pour le numéro du printemps...

Sur ce, bonjour chez vous...

LE COUP DE COEUR DE L'ÉQUIPE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CHÊNÉE

Au moment où nous écrivons notre article, nous entamons un automne fort doux, après un été trop chaud, de très longues périodes de sécheresse et des incendies comme nous n'en avions jamais connus, un automne qui nous offre de belles journées d'arrière-saison mais nous déroute aussi et questionne notre avenir.

Quel(s) hiver(s) vivrons-nous ? L'hiver, dans notre imaginaire collectif est indissociable de la neige, pourtant, depuis quelques années elle se fait la belle absente de nos hivers, venant juste perturber pour quelques heures ou jours nos déplacements mais aussi émerveiller nos esprits et notre quotidien.



En podcast, "Neige, échos d'une disparition" de la série documentaire de France Culture, LSD.

Comment la neige crée-t-elle une culture et des imaginaires dans les pays où elle tombe ? Comment la neige est-elle devenue un bien de consommation pour des clients toujours plus riches ? Et si la neige cessait de tomber … ?

Cette série documentaire propose d'aborder la neige comme un objet social qui raconte une partie de notre histoire et de notre rapport au monde.[…]



Le coup de cœur, *Blizzard* de *Marie Vingtras* dont l'interview, dans l'émission "Par les temps qui courent" de *Radiofrance* est à écouter via le code QR ci-dessus.

Dans la littérature, la neige fascine les écrivains, jusqu'à parfois devenir un personnage à part entière ; elle évoque, la nature, l'immensité, le danger, la vie sauvage, la solitude, l'ennui, ou encore l'isolement choisi ou forcé.

Le blizzard fait rage en Alaska. Au cœur de la tempête, un jeune garçon disparaît. Il n'aura fallu que quelques secondes, le temps de refaire ses lacets, pour que *Bess* lâche la main de l'enfant et le perde de vue. Elle se lance à sa recherche, suivie de près par les rares habitants de ce bout du monde. Une course effrénée contre la mort s›engage alors, où la destinée de chacun, face aux éléments, se dévoile…



La sélection ciné sur Filmfriend : Des films blancs. Un écran de cinéma vide ? Non, mais une couleur évocatrice de l'innocence, du vide et d'un nouveau départ.

Côté jeunesse, un classique de la littérature, *Il neige* de *Uri Shulevitz*, auteur-illustrateur états-unien. Un album poétique où l'on suit un petit garçon qui attend impatiemment que tombe la neige.

Et *Pleine neige,* la neige, il fait froid, l'ombre d'un animal rôde… Un très bel album en papier découpé dont les pages en noir et blanc plongent le lecteur dans une atmosphère tantôt feutrée, tantôt tendue jusqu'à la fin, surprenante.

Prochaines activités :

- Table de conversation en wallon tout public, les 2/12, 6/01, 17/02 de 13h30 à 15h
- Livres, croissant et chocolat avec Virginie Pfeiffer, le 16/01 de 9h30 à 12h

BIBLIOTHÈQUE :
Rue de l'Église 60
4032 Chênée
Tél : 04/238 51 72

Horaire d'ouverture :
Mardi 13h30>17h30
Mercredi 15h00>17h30
Jeudi 13h30>17h30
Samedi 09h00>12h00

BRICOLAGE

PROPOSÉ PAR GUS



De jolies cartes faites main, à décliner selon vos envies, une attention personnelle pour vos proches à réaliser en famille.

Découper la carte de la dimension désirée dans le papier de votre choix

Découper des bandes de papier de différentes longueurs (papier de couleur, magazines, livres, journaux, peu importe, soyez créatifs !)

Coller ces bandes de la plus grande à la plus petite en commençant par le bas pour former un sapin (bien rangées, dans tous les sens, plus ou moins écartées, à vous de voir)

Une petite étoile au sommet, il n'y a plus qu'à l'envoyer.

Joyeux Noël à tous !

CONCOURS

Voulez-vous être notre invité lors d'une soirée de concert ou d'humour ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le mardi 1er décembre 2026 entre 9h et 10h !

1. Quel était le premier métier d'André Borbé ?
a. Plombier
b. Instituteur maternel
c. Facteur

2. Quel est le véritable nom de Johnny Rotten, le chanteur des Sex Pistols ?
a. John Lydon
b. Johnny Pourry
c. Johnny Halliday

3. Qui sont les Artishow ?
a. Des agriculteurs en circuit court
b. Des artificiers chênéens
c. Une troupe d'improvisation théâtrale

4. Allez, une question cadeau : comment appelle-t-on les festivités d'un cinquantième anniversaire ?
a. Une Jupiler
b. Un jubilé
c. Un défilé

5. Qui a dit : « Si on ne bat pas pour la culture, à quoi bon de se battre alors » ?
a.Woody Allen
b. Winston Churchill
c. Patrick Sébastien

À GAGNER :

- 3 X 2 places pour *HARMONIA* le samedi 5 décembre 2026
- 3 × 2 places pour *RICHARDRICHAR* le samedi 13 février 2027
- 3 X 2 places pour *GAETAN DELFERIERE* le vendredi 19 février 2027

AGENDA HIVER

DÉCEMBRE

JUSQU'AU JEUDI 10 DÉCEMBRE
EXPOSITION // KARINE ASSIMA

SAMEDI 5 DÉCEMBRE
HARMONIA 4 — TALENT SHOW

SAMEDI 19 DÉCEMBRE DÈS 14H
LE VIN CHAUD DU COMITÉ DE QUARTIER CHÊNÉE CENTRE

JANVIER

MERCREDI 13 JANVIER À 20H
SCÈNE OUVERTE

Qu'il s'agisse de slam, de chanson, de magie, de stand up, de conte et on en passe, tu es le/la bienvenu.e sur les planches du Centre culturel.

FÉVRIER

SAMEDI 13 FÉVRIER À 20H
RICHARICHAR

RICHARICHAR s'inscrit dans une lignée post-punk moderne où se croisent *Fontaines D.C.* et *Protomartyr* tout en puisant dans des références comme *Iggy Pop* et *le Velvet Underground*.

VENDREDI 19 FÉVRIER À 20H
GAËTAN DELFERIÈRE « SPÉCIAL »

Spécial, c'est la revanche d'un outsider, d'un un geek, mi-belge mi-francais, mi-goy mi-juif et avec un trouble de l'attention. Ladies behave ! Mis sur la touche durant l'ensemble de son enfance (et son adolescence, pour être honnête),... *Gaëtan Delferière* revient aujourd'hui pour venger tous les parias de la cour de récré. Mélangeant humours noir et absurde avec une folie enivrante, il vous permet l'espace d'une heure, de devenir à votre tour : spécial.

TOUTES LES INFOS SUR NOS ACTIVITÉS SONT SUR WWW.CHENEECULTURE.BE
REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK, INSTAGRAM!

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Liège
Province de Liège
RÉGION WALLONNE
Centre Culturel agréé de la Communauté Wallonie-Bruxelles